

Les avantages d'un long nez

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **3 (1865)**

Heft 26

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

parler de répétitions de toute sorte, et de réunions de toute espèce; mais tout cela se fait si doucement, si mystérieusement, on garde si bien le secret, qu'il est impossible de savoir ce qui se passe.

Chacun respectait donc ce grand mystère, quand dimanche dernier, la proclamation que vos lecteurs connaissent déjà par la voie de plusieurs journaux qui l'ont reproduite, fut lue en ville, au milieu d'un grand concours de curieux. Le cortège qui accompagnait les trois Conseillers, chargés de lire cette proclamation, se composait de quarante ou cinquante Suisses, du corps de la musique de Bacchus, d'un huissier en grand uniforme et de quelques jeunes vigneron portant les attributs de leur art.

Il n'y a eu qu'une voix dans la foule pour louer le bon goût qui a présidé au choix du costume des musiciens de Bacchus: leurs casques à ailes, leur cou nu, le cuivre des instruments, l'harmonie des couleurs répandaient sur toute la troupe une teinte étrange et mystérieuse. — Les Suisses, formés en avant-garde et en arrière-garde, avec fifres et tambours, présentaient un aspect imposant. La hache sur l'épaule, la dague au côté, ils marchaient gravement, fièrement, le regard haut, comme le faisaient leurs ancêtres. Leur habit simple, leurs belles barbes, et surtout leur air martial repportaient l'imagination au temps où les bandes des ligues suisses, franchissant les alpes et descendant dans les plaines de l'Italie, allaient prendre part à cette lutte que l'on a appelée la bataille des géants. D'autres voyaient sur cette croix blanche qui brillait sur la poitrine de ces hommes à haute stature, le signe qui a rallié tant de fois nos pères au jour du danger, et dans les luttes glorieuses de la liberté.

Le cortège de dimanche dernier a donc été un avant-goût des journées des 26 et 27 juillet, et nous ne doutons nullement que les paroles chaleureuses qui terminent la proclamation ne soient entendues.

Oui, venez de près et de loin, apportez votre concours de sympathie à la population veveysane!

Cette population s'impose des frais considérables; elle a à cœur de mener à bonne fin une fête qui, depuis des siècles, a porté au loin le nom de Vevey. S'il y a eu des divergences, s'il y a eu de l'hésitation chez certaines personnes, tout a disparu maintenant parceque l'on comprend qu'il faut aller de l'avant, qu'il faut, sinon prêter un concours actif, du moins un concours moral à tous ces hommes qui sacrifient leur temps et leur argent à la réussite d'une fête qui n'a sa pareille nulle part en Europe.

D.

Les avantages d'un long nez.

Avoir le nez long et l'intelligence courte, ce n'est pas un grand avantage; mais avoir le nez long et l'intelligence étendue, c'est incontestablement un

grand avantage pour celui qui en sait tirer parti. Le célèbre compositeur Mozart l'a prouvé d'une manière irrévocable.

Les souvenirs d'un musicien racontent une jolie anecdote qui met en évidence cette vérité. Mozart et Haydn, tous les deux résidant à Vienne, se trouvaient un jour réunis, à la même table; ils avaient été invités par le Comte Esterhazi qui se faisait une gloire de passer pour un protecteur des beaux arts. Mozart, un joyeux compagnon, qui aimait beaucoup le Champagne et qui ne dédaignait pas non plus le Madère, dit-à-coup à Haydn: » Je parie six bouteilles de Champagne de composer à l'instant même un morceau de musique que vous, le grand pianiste, ne serez par capable de jouer à première vue. «

» J'accepte le pari, « répondit Haydn en souriant. Aussitôt Mozart prit une feuille de papier et un crayon et y jeta rapidement quelques notes de musique. Ensuite il la présenta à Haydn et lui dit: » Jouez! «

Haydn jeta un coup d'œil sur le papier, et surpris de la facilité du prélude, il s'écria en se mettant au piano: » Mozart a de l'argent de trop, il veut à toute force payer du Champagne! « Mais après avoir joué le prélude, l'artiste célèbre s'arrête tout-à-coup et s'écrie. » Comment voulez-vous que j'exécute quelque chose de matériellement impossible? Mes deux mains sont renvoyées aux deux extrémités du clavier, et en même temps la composition me prescrit de jouer une note du milieu! «

» Cela vous embarrasse? « dit Mozart, en souriant à son tour. » Eh bien! regardez! Voilà comment on s'y prend! « Et en disant cela, Mozart prend la place de Haydn, joue le prélude, et arrivé au passage critique, il exécute la note prescrite en se servant du bout de son nez. Le Comte Esterhazi et toutes les personnes, présentes à cette scène comique, partent d'un grand éclat de rire, et pour consoler Haydn désappointé, le Comte lui-même prit le pari, en faisant servir immédiatement une douzaine de bouteilles remplies du jus divin, objet des convoitises du célèbre Mozart.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Nous trouvons dans le *Mercur Suisse* de 1751, la réclame suivante qui ne ressemble pas mal aux annonces pompeuses de la Revalescière Dubarry de Londres, dont les journaux sont couverts :

On trouvera chez M. le Capitaine Leautier à Moudon la véritable Panassée Minérale découverte depuis plusieurs Années par un fameux Chimiste Suisse et portée actuellement à sa plus grande perfection; elle est tirée de l'Animal, du Végétal et du Minéral par simpatie; plus de quatre mille Personnes de tout sexe et de tout âge ont fait une heureuse Expérience de ce Remède. On a des Actes authentiques en main des heureux effets qu'il a opérés.